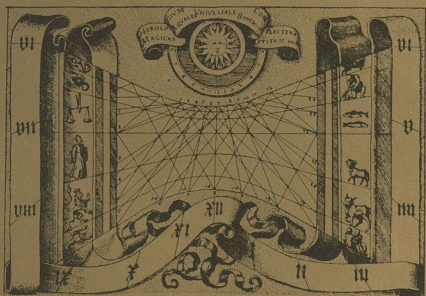


ROBERT AMBELAIN

L'Astrologie des Interrogations



les portes de l'étrange

ROBERT LAFFONT

LES POSTES DE L'ÉTRANGER
Collection dirigée par Francis Monnet

21
22

L'ASTROLOGIE DES INTERPRETATIONS

1971 - 1972 - 1973

1974 - 1975

42400
(53)

212

LES PORTES DE L'ÉTRANGE
Collection dirigée par Francis Mazière

L'ASTROLOGIE DES INTERROGATIONS

Voir aussi MFiche même Cote

S 112 691

EDITIONS ROBERT LAFONT

8°Z

42400
(53)

288

LES FORTES DE L'ÉTRANGER
Collection dirigée par Pierre Marais

On trouvera une liste des titres du même auteur en fin de volume

ROBERT AMBELAIN

L'ASTROLOGIE DES INTERROGATIONS



ÉDITIONS ROBERT LAFFONT
PARIS

DL-03-01-1984-00015

Une première édition partielle de cet ouvrage
est parue en 1964, chez Niclaus, sous le titre :
Traité des interrogations célestes.

L'ASTROLOGIE DES INTERROGATIONS



Si vous désirez être tenu au courant des publications de l'éditeur de cet ouvrage, il vous suffit d'adresser votre carte de visite aux Éditions Robert Laffont. Service « Bulletin », 6, place Saint-Sulpice, 75006 Paris. Vous recevrez régulièrement, et sans engagement de votre part, leur bulletin illustré, où, chaque mois se trouvent présentées toutes les nouveautés — romans français et étrangers, documents et récits d'histoire, récits de voyage, biographies, essais — que vous trouverez chez votre libraire.

© Éditions Robert Laffont, S.A., Paris, 1984
ISBN 2-221-04252-2

« Heureux celui qui sait lire les signes du Ciel !
Celui-là seul évitera bien des infortunes... »

Hermès Trismégiste.

« Par l'observation des Astres, le navigateur prévoit ce qu'il a
à craindre des aquilons, et peut ainsi retenir son vaisseau au
port. Les laboureurs occupés de la semence des grains et de la
culture des plantes peuvent ainsi choisir les moments les plus
favorables pour leurs travaux. »

Saint BASILE : *Homil. in Hexam*, VI, 6.

« Voulez-vous savoir ce qu'annoncent les Astres ? Ils annon-
cent la pluie, le vent, les orages, le beau temps. Voilà ce
qu'annoncent les étoiles, grâce aux bienfaits de la Providence.
Et c'est encore un signe de paix ou de guerre... Tels sont
donc les faits que l'on peut, sans danger, conjecturer. Ils n'ont
rien de contraire à la Religion, ils dépendent de Dieu
lui-même. »

Saint JEAN CHRYSOSTOME :
Discours de la Création, III, 3.

« L'Écriture sainte les appelle des « signes », car ils nous font
connaître le temps propice aux semailles et aux plantations, le
moment opportun pour prendre médecine, pour couper les
bois destinés à la construction des navires et des maisons.
Nous-mêmes, en voyant une Comète, nous prévoyons, soit
une invasion des ennemis, soit une invasion de sauterelles,
soit une grande mortalité des bestiaux ou des hommes. »

THÉODORET : *In Loca difficilia Scripturoe
sacroë questiones selectoe* ds P.G. LXXX, 95-96.

« Si quelqu'un s'autorise du jugement des Astres pour prévoir
des événements tels que tempête ou beau temps, santé ou
maladie, abondance ou insuffisance des récoltes, et autres
semblables qui dépendent des corps physiques et des causes
naturelles, il ne commet aucun péché. »

Saint THOMAS D'AQUIN : *Summa Contra
Gentes*, III 82, 84-86, et *Summa Théologica*,
P.I.Q. 115, A4.

« L'histoire est une science qui se crée elle-même. »
« C'est la seule science qui se crée elle-même. »

Historique

« L'histoire est une science qui se crée elle-même. »
« C'est la seule science qui se crée elle-même. »
« L'histoire est une science qui se crée elle-même. »
« C'est la seule science qui se crée elle-même. »

Saint Pierre, 1844, in *Œuvres*, t. I, p. 10.

« L'histoire est une science qui se crée elle-même. »
« C'est la seule science qui se crée elle-même. »
« L'histoire est une science qui se crée elle-même. »
« C'est la seule science qui se crée elle-même. »
« L'histoire est une science qui se crée elle-même. »
« C'est la seule science qui se crée elle-même. »

Saint Pierre, 1844, in *Œuvres*, t. I, p. 10.

« L'histoire est une science qui se crée elle-même. »
« C'est la seule science qui se crée elle-même. »
« L'histoire est une science qui se crée elle-même. »
« C'est la seule science qui se crée elle-même. »
« L'histoire est une science qui se crée elle-même. »
« C'est la seule science qui se crée elle-même. »

Saint Pierre, 1844, in *Œuvres*, t. I, p. 10.

« L'histoire est une science qui se crée elle-même. »
« C'est la seule science qui se crée elle-même. »
« L'histoire est une science qui se crée elle-même. »
« C'est la seule science qui se crée elle-même. »
« L'histoire est une science qui se crée elle-même. »
« C'est la seule science qui se crée elle-même. »

Saint Pierre, 1844, in *Œuvres*, t. I, p. 10.

INTRODUCTION

L'Astrologie moderne, que l'on qualifie volontiers de « scientifique », parce qu'elle repose sur une représentation géocentrique réelle du Ciel à un instant donné, se veut rationnelle.

Les rénovateurs de cette science cinq fois millénaire, pour mieux lui donner crédit auprès des hommes du vingtième siècle, outre un cadre mathématique indiscutablement valable, la font reposer sur des influences sidérales, enregistrées à la naissance par tous les êtres vivants, un peu à la manière d'une plaque photographique, ou, mieux encore, comme des suggestions hypnotiques à longue échéance.

Cette dernière explication ne résiste pas à l'examen. En effet, la prédisposition aux accidents, à la contagion microbienne, au veuvage, ne dépendent évidemment pas des préférences ou des tendances du sujet.

A une époque pas très éloignée de la nôtre, et encore aujourd'hui en de nombreuses régions du globe, on ne possède pas d'état civil, on ignore l'heure de sa naissance, presque toujours la date, même approximative, et on connaît tout au plus l'année. De l'autre côté de la Méditerranée, en Afrique du Nord, la plupart des hommes et des femmes nés avant 1880 (et cela quel que soit le niveau social de leur famille) ignoraient leurs données natales. Et cependant, il existe une Astrologie arabe, depuis toujours. Comment, dès lors, pouvait-on leur révéler leur destinée par les Astres ?

Aux Indes, il en est évidemment de même. Et sur quels documents précis, tels que les exigent nos modernes praticiens d'Europe, les astrologues chaldéens pouvaient-ils dresser des horoscopes ?

Nous estimons qu'ils utilisaient alors ce que nous sommes convenus de nommer, de nos jours, l'*Astrologie Horaire*, ou *Astrologie des Interrogations*.

En effet, et ceci va à l'encontre de la théorie moderne des influences célestes enregistrées à la naissance, si nous érigeons le thème astrologique classique à l'instant précis où nous désirons répondre à une question, ce *thème astrologique nous donnera la réponse*.

A notre époque, ce procédé divinatoire a reçu le nom d'*Astrologie Horaire*, parce que le gouverneur de l'Heure Planétaire y joue un rôle important. Mais il est bien évident que nous nous trouvons là en plein ésotérisme astrologique, et que cette astrologie cinétique n'a rien de scientifique en sa justification. Si l'astrologie statique (celle des nativités) peut prétendre à une explication rationnelle, l'astrologie cinétique ne le peut guère. Car elle montre les êtres et les choses prisonniers, dès leur apparition, de tout un univers de lois mouvantes et fugaces, univers où un symbolisme étonnant tisse entre ces êtres et ces choses, à travers les divers règnes de la Nature, de mystérieux liens de parrainage et de parenté. Un peu également comme si, sur l'écran du Ciel, tels d'énigmatiques chorèges, les Astres mimaient impérativement ce que devaient répéter, dociles robots, les microcosmes des divers règnes.

En l'état actuel de nos connaissances, nous pouvons concevoir et imaginer comment les Astres peuvent influencer les êtres vivants. Mais ces données ne sont recevables que dans le cadre de l'astrologie statique, dans le domaine de l'astrologie classique.

Si nous passons à l'astrologie cinétique, si nous pénétrons dans le domaine de cette mystérieuse *Astrologie Horaire*, nous ne trouverons aucune explication rationnelle. Pour la concevoir et l'admettre, il nous faudra réviser toutes nos connaissances philosophiques, et elle s'érigera bien souvent en trouble-fête des données théologiques traditionnelles.

En veut-on un exemple saisissant ? En voici un.

Tous les praticiens de ce système divinatoire savent que lorsqu'une Planète (représentant un des personnages en jeu dans le problème posé) est en marche directe et « applique » (prépare un *aspect*) à une autre Planète représentative d'un second personnage du problème, c'est que les deux personnages représentés vont entrer en contact (ce que symbolise l'*aspect* qui se prépare) et que la question posée va recevoir un commencement de réponse.

Si, par contre, la Planète qui « applique » (se rapproche de l'*aspect* exact), à la seconde, et devient soudain stationnaire, puis rétrograde, ceci signifie que le personnage représenté par elle hésite, a été saisi de scrupules et fait marche arrière. L'affaire ne se conclura donc pas.

Si par contre la seconde Planète en fait autant et, par l'importance de sa rétrogradation, réussit, en revenant en arrière, à réaliser

l'aspect primitivement compromis, c'est que l'affaire se fera malgré tout, grâce aux concessions et à la persévérance du second personnage, symbolisé par la seconde Planète.

Et effectivement, dans la réalité, nous avons été à même, d'innombrables fois, de constater le bien-fondé de cette règle séculaire de l'*Astrologie Horaire*. Tous les pratiquants de ce vieux système pourront confirmer nos dires. La règle est valable et a été trop de fois vérifiée pour être mise en doute. Des siècles d'expérience en démontrent le bien-fondé.

Il n'y a à cela qu'un seul inconvénient, c'est qu'elle repose sur quelque chose qui n'existe pas ! Car, dans l'Espace sidéral, une Planète quelconque n'est jamais rétrograde ! Le mouvement des Astres de notre système solaire s'accomplit toujours dans le même sens. En un mot, la rétrogradation des Planètes repose sur une illusion de l'optique astronomique, consécutive aux divers mouvements de translation, tous fort compliqués, de notre Terre.

Parlera-t-on encore d'influence des Astres sur nous ? Comment parviendra-t-on à démontrer que les personnages symboliquement liés aux Planètes du problème ci-dessus ont pu être influencés par un mouvement planétaire *qui n'existe pas* ?...

Mais également, comment expliquera-t-on que ce mouvement illusoire, résultat d'une illusion d'optique, peut synchroniser le comportement des deux personnages en jeu dans notre Figure Horaire ? Car le lecteur sera à même de le vérifier de nombreuses fois, cette règle est absolument véridique. Nous avons suivi bien souvent le début d'une affaire sentimentale entre deux protagonistes, et les divers mouvements des Planètes les symbolisant étaient toujours (stationnement, rétrogradation ou retour à la marche directe), annonceurs, *à un ou deux jours près*, de leurs fluctuations sentimentales respectives. C'est ainsi que nous avons pu, contre toute attente, annoncer la réussite d'une intrigue qui se traînait depuis deux ans, avec des hauts et des bas, sur le seul fait du retour à la marche directe de la Planète qui avait initialement stoppé l'évolution normale de ladite intrigue. Et l'affaire reprit (alors que tout le monde la considérait comme terminée) lorsque la Planète rétrograde redevint directe, *à deux jours près* !

A elle seule, l'*Astrologie Horaire* se dresse donc comme un sphinx, impératif et incorruptible, capable d'interdire toute explication, toute justification, au principe même de la *Mantique*.

Et pour cela, pour tout le merveilleux qu'elle implique, pour ce mystère et cet inconnu qui vont de pair avec ses règles et son ésotérisme, l'*Astrologie Horaire* est à nos yeux la plus haute forme de la vieille et toujours jeune Science des Astres.

R. A.

DES SOURCES DU PRÉSENT OUVRAGE

Dans un livre consacré à un des aspects les plus traditionnels de l'Astrologie, il était légitime de faire appel à sa *Tradition*.

Pendant près de vingt ans, nous avons donc patiemment pris et repris les anciens Auteurs. L'index bibliographique donnera une idée de ce que nous avons pu rencontrer, lorsque l'élaboration de nos autres ouvrages nous laissait le temps de revenir à ce traité¹.

En conclusion de cette vérification, nous avons décidé de ne donner aucune référence à chacun des aphorismes relevés, classés et publiés. Car, en dehors de leurs études sur les nouvelles Planètes, Uranus, Neptune, Pluton, les Astrologues modernes n'ont rien apporté de bien nouveau à l'antique Science des Astres.

Comme le déclarait fort justement André Boudineau dans « Astrologie Scientifique et Tradition » (in *Astrologie*, Cahier n° 4, 1936, Chacornac Frères éditeurs) :

« Nous pouvons affirmer sans risquer d'être démenti que pas un principe général traditionnel n'a été reconnu faux, mais que, de plus, ce sont ces principes traditionnels eux-mêmes qui, seuls, peuvent nous permettre à l'heure actuelle de bâtir une Astrologie Scientifique. »

Or, citer les auteurs modernes, ceux qui sont à la base de la rénovation astrologique, les Julevno, les de Thyane, les Fomalhaut, les Alan Leo, et toute l'école anglaise du dix-neuvième siècle, c'est simplement citer Ptolémée, Manilius, Firmicus, Albumazar, Alchabitius, Ali ben Raguiel, etc., eux-mêmes repris, compilés et cités par les Junctin, les Rantza, les Antoine de Villon, etc.

1. La nécessité de diminuer l'importance de ce premier volume nous a obligé à reporter la publication de ce *très important index* dans un prochain ouvrage consacré à l'astrologie *insolite*.

Nous avons donc simplement relevé des aphorismes, sans nous attarder à en rechercher l'auteur *réel*, ce qui était tout simplement une tâche impossible pour l'excellente raison que, *dans le temps*, l'Astrologie traditionnelle se présente à nous sous forme d'une suite de *compilations successives* ! C'est dire que cet ouvrage n'est lui-même qu'une compilation de plus, rien n'appartient à son auteur, tout provient d'un patrimoine commun ! Tout au plus, avons-nous eu l'idée de l'appliquer aux *Interrogations astrologiques* et d'y adapter ces fameux aphorismes, ce à quoi l'on n'avait guère songé jusqu'à ce jour.

Le principe de ces derniers a été très critiqué par les modernes. Nous nous bornerons simplement, pour nous justifier aux yeux de nos lecteurs en ce domaine, à citer Nicolas Bourdin :

« Depuis l'an 1583, Junctin, ramassant tout ce que cent auteurs avaient dit sur ce sujet, en fit ce gros volume appelé « Commentaires », et qui est imprimé à Lyon... » (Cf. *L'Uranie*, de Messire Nicolas Bourdin, chevalier, seigneur de Villennes, ou la Vray Traduction des *Quatre Livres des Jugements des Astres*, de Claude Ptolémée, Prince des Sciences Célestes. — Paris 1640.)

On a dit bien du mal de ces fameux aphorismes, mais, avec un tel critère que l'œuvre de Junctin de Florence, nous n'avons pas craint de suivre son mode de travail, ni d'opérer ainsi qu'un tel Maître ¹.

Au surplus, on le verra, il est fort difficile d'opérer autrement dans le domaine des « interrogations » astrologiques. C'est là un des aspects de l'Astrologie par trop subtil, par trop savant, pour que l'on puisse se fier à sa propre mémoire et aux règles ordinaires portant sur les Nativités.

1. Lorsque nous trouvons les aphorismes classiques dans un traité tel que celui (excellent) du regretté Julevno, nous supposons, si nous sommes débutants, que Julevno nous livre là le résultat de ses recherches personnelles. *Il n'en est rien*. En remontant dans le temps, nous retrouverons sans cesse ces mêmes aphorismes, d'auteur en auteur, et cela jusqu'aux Arabes et aux Grecs. En conséquence, prétendre citer l'auteur *réel* d'un aphorisme est une plaisanterie !

RÈGLES GÉNÉRALES DE L'ASTROLOGIE HORAIRE

Les règles, générales et particulières, de l'*Astrologie des Interrogations*, sont dispersées par tous les anciens auteurs, principalement arabes. Junctin de Florence les compila soigneusement en son énorme ouvrage, publié à Lyon en 1583. Il faudra attendre William Lilly, membre de l'*Invisible Collège*, issu de la *Rosae Crucis* de 1610 (laquelle deviendra par la suite la *Royal Society*) pour voir enfin rassemblées en un seul traité celles particulières à l'Astrologie Horaire. Cet ouvrage, il le nommera (par prudence...) du nom équivoque d'*Astrologie Chrétienne*. Et c'est en 1647, à Londres, trente ans après la manifestation de la *Fama Fraternitatis*, que sortira, in-4°, le *Christian Astrology Modestly Treated of in three Books*.

Tous les auteurs qui, depuis, se sont occupés d'Astrologie Horaire, ont suivi les règles rassemblées par William Lilly. Et en cela, nous devons reconnaître que les astrologues français ont été tributaires de leurs confrères anglais. Lilly reçut-il, au sein des cénacles rosicruciens dont il fut membre, des instructions spéciales, et eut-il mandat de les divulguer ? C'est probable. Le même travail de désoccultation de l'Occulte fut accompli par des spécialistes de chacune des branches traditionnelles, à la même époque, dans le domaine de l'Astrologie, de l'Alchimie et de la Magie théurgique.

Voici donc ces règles.

En sa lettre de janvier 1524, adressée à un adepte de Strasbourg, Henri Cornelius Agrippa, l'auteur de la célèbre *Philosophie Occulte*, nous dit ceci : « *Judicia astrorum ex ipsis atque ex nobis sunt...* » Soit :

« C'est de nous autant que d'eux-mêmes que procède le langage des Astres ¹... »

Et tout d'abord, quand doit-on interroger le Ciel ? Il y a, à cela, deux règles.

1. Si l'on désire connaître l'issue d'une action, d'un événement, il importe de monter le Thème astrologique pour l'instant précis où s'est décidée cette action, où a débuté cet événement. Nous étudierons tout à l'heure les modalités diverses de ce genre de Thème.

2. Mais la réponse à une question particulièrement préoccupante peut être donnée par un Thème, monté à l'instant précis où une angoisse cardiaque d'une nature particulière a attiré invinciblement l'attention du Questionnant sur cette question. Il y a là, assurément, un étrange phénomène de prémonition. Et l'énigme de cet appel venu on ne sait trop d'où peut être résolue par l'étude du Ciel astrologique érigé pour cet instant.

En sa *Philosophie Occulte*, Henri Cornelius Agrippa nous dit ceci, que le lecteur aura intérêt à lire attentivement, au LX^e chapitre du Livre premier :

« De la Fureur et des Divinations qui se font lorsqu'on veille, de la puissance de l'Humeur Mélancholique, par laquelle on fait parfois entrer des Daïmons dans les corps des Hommes.

« Il arrive aussi que non seulement ceux qui sommeillent, mais encore ceux qui veillent, ayant quelquefois l'esprit libéré et mû par ces pensées, devinent. Aristote appelle cette divination une « fureur » ² et veut qu'elle vienne de l'Humeur Mélancholique, disant en son « *Traité de la Divination* » : « Les Mélancholiques qui sont violents, conjecturent et devinent fort bien, et prennent bientôt une habitude, ou ne sont pas longs à s'imaginer une chose, et ils reçoivent fort aisément les influences des Corps Célestes. Dans les « *Problèmes* », Aristote nous dit encore que les Sibylles, les Bacchants, Nicerat de Syracuse, et aussi Amon, sont devenus devins et poètes par leur propre Humeur Mélancholique.

« S'il y a donc dans le corps humain quelque chose qui y cause cette fureur divinatrice, c'est bien l'Humeur Mélancholique, et non pas celle que l'on nomme bile noire, qui est une chose si mauvaise et si horrible que les physiciens et les médecins assurent que sa violence et son

1. Henricus Cornelius AGRIPPA : *De Occulta Philosophia libri tres*. (S.L. 1551).

2. Du latin *furor*, signifiant, en son sens supérieur : transport, enthousiasme, vive impulsion, *désir violent*, élan soudain et invincible. C'est ce brusque désir de savoir qui est l'indication du moment favorable pour une « Interrogation » astrologique, nous disent tous les auteurs ayant traité ce sujet curieux.

impétuosité peuvent faire que les Mauvais Daïmons viennent assiéger les corps humains¹. Non, nous entendons par là cette Humeur Mélancholique qui s'appelle bile naturelle, ou bile blanche, laquelle, lorsqu'elle est allumée, excite cette « fureur » qui nous mène à la connaissance par la divination, surtout lorsque cette impulsion est aidée de quelque influence céleste, particulièrement de Saturne, qui, étant froid et sec, comme est l'Humeur Mélancholique, l'influence journallement, l'augmente, la conserve.

« Outre cela, comme Saturne est la plus élevée de toutes les Planètes, qu'il est l'incitateur de toute contemplation secrète et retirée incitant à fuir l'agitation publique, ainsi il rappelle sans cesse l'âme des activités extérieures vers les activités intérieures, l'attirant des choses inférieures vers les choses plus élevées, lui communiquant alors les sciences, et, par les présages, la connaissance des événements futurs.

« C'est ce qu'entend Aristote, en son livre " Des Problèmes " : « Par la Mélancholie, nous dit-il, il y eut des hommes qui se rendirent devins, prédirent les choses futures, et d'autres qui, différemment, devinrent poètes. » Outre cela, il dit encore que tous ceux qui excellèrent dans les sciences ont, pour la plupart, été mélancholiques.

« Démocrite et Platon sont aussi de ce sentiment, disant qu'il y a certains mélancholiques qui ont un esprit si vaste qu'il semble plus dieux qu'hommes. »

Pour Robert Fludd, c'est l'Ame qui est à la base de ces mouvements et impulsions soudaines, portant l'Homme à interroger l'Avenir par le moyen d'une quelconque forme de la mantique.

En son *Tractatus secundus De Praeternaturali utriusque Mundi historia*², il nous dit ceci :

« Le corps de l'homme se comporte vis-à-vis de l'âme qu'il renferme, comme l'esclave envers son maître. Et de même que ce dernier peut envoyer son serviteur ici et là, sans que celui-ci perçoive souvent les intentions secrètes du maître, de même le corps peut réaliser ce que l'âme lui ordonne secrètement et invisiblement, alors que ledit corps ignore encore pourquoi l'âme lui donne cette impulsion. »

Cette explication intuitive du grand savant que fut Robert Fludd, un autre grand savant devait la perfectionner trois siècles plus tard, compte tenu des découvertes faites depuis dans le domaine de la

1. Il s'agit là d'hypocondrie, de mysanthropie violente, de haine de la société. Toutes choses qui, en contradiction avec l'amour du prochain, dénotent donc la présence démoniaque pour notre auteur.

2. ROBERT FLUDD : *Tractatus secundus De Praeternaturali utriusque Mundi historia*... (Francfort, 1621).

métapsychie. Dans son capital ouvrage *L'Homme, cet Inconnu*, le docteur Carrel nous en livre certains aspects :

« Il semble que les limites de l'Homme se trouvent au-delà de sa surface cutanée, que la netteté des contours anatomiques soit en partie une illusion, que chacun de nous soit en réalité beaucoup plus vaste et plus diffus que son corps. »

« L'Homme peut se prolonger dans l'Espace d'une façon plus positive encore. Au cours des phénomènes télépathiques, il projette instantanément au loin une partie de lui-même, une sorte d'émanation, qui va rejoindre un parent ou un ami. »

« Nous savons que l'esprit n'est pas entièrement inscrit dans les quatre dimensions du continuum physique. Il se trouve donc à la fois dans l'univers matériel et « ailleurs ». Il s'insère dans la Matière par l'intermédiaire du cerveau, et se prolonge par ailleurs hors de l'Espace et du Temps, comme une algue se fixe à un rocher et laisse flotter sa chevelure dans le mystère de l'Océan... »

Au XVII^e siècle, l'astrologue anglais William Lilly ne nous disait pas autre chose :

« Lorsque l'âme humaine s'élève au maximum de ses possibilités spirituelles, alors elle peut, dominant et contemplant la course des Astres, en tirer de sages et véridiques conjectures ¹... »

Le *Traité des Interrogations* que le lecteur va trouver en tête de notre ouvrage, et qui n'est que la traduction d'un manuscrit arabe, a été publié d'abord par nous en la *Revue Consolation* en 1935. L'astrologue Janduz en a redonné les règles de départ en son ouvrage *Encyclopédie des Directions Astrologiques* en 1938.

Que nous dit ce *Traité* ? Ceci :

« Par contre, il y a la véritable interrogation, c'est-à-dire celle causée par le moment propice du Ciel. On la reconnaît à ce qu'elle excite un grand désir, un grand mouvement, une vive envie, dans l'esprit du Questionnant, de savoir ce qui doit arriver, et cet appétit et mouvement intérieur est, dans la partie sensitive de l'Âme, un mouvement provoqué par le Ciel. »

Ainsi, l'Astrologie Horaire, par ses « *Interrogations* », pose un véritable problème, que l'on peut ainsi définir :

a) Pourquoi le Ciel astrologique d'une Figure destinée à résoudre une question est-il à la fois l'auteur de la question et sa réponse ?

b) Comment peut-il être les deux ?

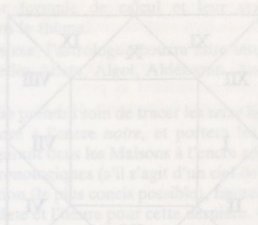
Il est tout cela, comme le Thème de Nativité d'un enfant venant de

1. William LILLY : *Christian Astrology modestly treater of in three Boob*. (Londres, 1647.)

naître manifeste la présence de celui-ci, pose le problème de sa destinée et permet de le résoudre.

Dans la question est la réponse, dans l'énigme est la solution, au même titre que, pour l'antique et véritable Alchimie, « la semence de l'Or est dans l'Or lui-même ¹... ».

1. Ceci ne signifie pas que la *Matière Première* du Grand'Euvre soit l'Or, bien au contraire. Mais il y a là une énigme, familière à qui a un peu « travaillé » en ce domaine. Il s'agit de la *semence de l'Or*. Cette théorie astrologique du problème équivalant à la réponse rejoint le principe des *Sorts de Preneste*, ou *Sorts de la Fortune Prénestine*, qui, par transposition des lettres de la question obtient les lettres de la réponse.



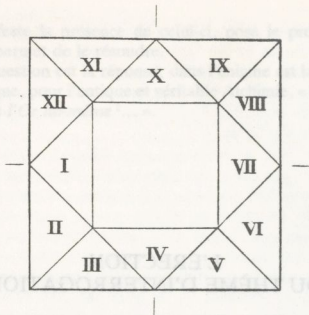
L'ÉRECTION DU THÈME D'INTERROGATION

L'*Astrologie des Interrogations* ne saurait recevoir une justification « scientifique ». C'est pourquoi elle conserve des traditions qui peuvent paraître surannées, mais qui, ayant fait leurs preuves, ne sauraient être abandonnées sous le fallacieux prétexte de moderniser. En voici les points principaux, que nous justifierons ensuite brièvement, nous réservant le retour à une astrologie réellement occulte dans le volume suivant, avec tout un *rituel d'interrogation*, comme il en est encore pour la géomancie arabe en tout le Maghreb.

1. L'astrologue aura intérêt à utiliser le thème en carré, comme il en fut en Occident jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, et comme il en est encore dans l'astrologie indoue et thibétaine. Il est infiniment plus occulte que le schéma circulaire, et oblige à utiliser en priorité pour l'individu les *aspects cosmiques* (de maison à maison), les *aspects partils* (aspects exacts, dans le Zodiaque), étant plus particulièrement réservés à l'étude des influences générales sur les collectivités.

2. L'astrologue ayant déterminé l'*Horoscope* (ou Ascendant), reporte de 90 degrés en arrière le lieu du *Milieu du Ciel*. La ligne de l'horizon AS-DS et la ligne MC-FC (zénith-nadir) se coupent donc à angle droit, et les douze Maisons du thème couvrent chacune trente degrés du Zodiaque. C'est là la domification antique, le MC n'étant autre que le Méridien.

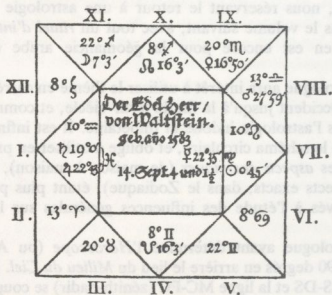
3. L'astrologue ne se limitera pas au simple calcul de la traditionnelle *Part de Fortune* (ascendant lunaire de la sélénologie arabe), mais il pourra faire intervenir d'autres *Parts*, dont nous donnons les



Le thème « en carré » des astrologues de jadis. Il était déchiffré *de nuit*, selon un rituel précis, entre quatre flambeaux de cire, l'astrologue orienté face au midi (MC).

Horoscopium gestellet durch Ioannem Keplerum

1608.



Thème astrologique d'Albrecht von Wallenstein, duc de Friedland, célèbre condottière allemand. Né le 14 septembre 1583 (style grégorien), à Hermanitz (Bohême), assassiné le 25 février 1634 (style grégorien) à Eger, par les hommes de l'empereur d'Autriche Ferdinand II, roi de Bohême et de Hongrie.

Le présent thème fut érigé par Kepler, le célèbre astronome. Il comporte d'ailleurs des erreurs, dues peut-être à l'ouvrier qui grava le cliché.

principales, leur formule de calcul et leur symbole graphique d'inscription dans le thème.

4. En certains cas, l'astrologue pourra faire intervenir les étoiles dites « fixes », telles Arista, Algol, Aldébaran, Antarès, Fomalhaut et Régulus.

5. L'astrologue prendra soin de tracer les *seize* lignes constitutives du thème en carré à l'encre *noire*, et portera les planètes et tous autres détails figurant dans les Maisons à l'encre *rouge*. Les données nominales et chronologiques (s'il s'agit d'un ciel de naissance), ou le texte de la question (le plus concis possible), figureront dans le carré central, avec la date et l'heure pour cette dernière. Ces données sont absolument traditionnelles.

Il est bien évident que l'accès à l'*Astrologie des Interrogations* sous-entend une pratique déjà suffisante de l'Astrologie généthliacque, voire Mondiale, la première constituant la préparation à l'accès à cette *Astrologie Surnaturelle* dont nous parle le rosicrucien Robert Fludd.

La pratique de l'*Astrologie des Interrogations* conduit à admettre un certain déterminisme (la science actuelle est totalement déterministe), et nous en donnerons ci-après deux exemples.

En 1980, une consultante de nos amies fait un voyage en Tunisie avec deux parentes. Le thème érigé pour le départ de l'avion à Orly montre que sur le chemin du retour, en la seconde partie du voyage, les trois femmes seront attaquées par deux hommes armés qui leur déroberont de l'argent. Il y aura tout près des moutons et des chèvres, des arbustes épineux, et le terrain sera rougeâtre.

En revenant de Kairouan, en voiture de location, le chauffeur dépasse par jeu la vitesse permise. Deux motocyclistes de la police tunisienne de la route les rejoignent, les font stopper et verbalisent. Pour le chauffeur, c'est le renvoi au retour à Tunis. La consultante intervient, règle la contravention et l'amende aux policiers, et l'affaire est réglée. Il y a des arbustes épineux, un berger, ses chèvres et ses moutons, la terre est rougeâtre, les deux hommes armés (les policiers) leur ont pris de l'argent...

Un an plus tard, en 1981, les mêmes partent en Sicile. Le thème érigé pour le départ de l'avion à Roissy indique que la consultante sera volée, elle seule, *au retour*. Il y aura une église à proximité, la rue sera en pente, les maisons seront de nuance rougeâtre.

A Palerme, la veille de leur retour, les trois voyageuses s'arrêtent pour visiter l'église du palais des rois normands. En y pénétrant, la consultante se souvient soudain des présages, et elle fait presser la visite. En sortant, on constate que le coffre arrière de la voiture louée a été fracturé, et on a uniquement eu le temps de dérober le sac de

voyage et la mallette de la consultante. L'église est là, la rue est en pente, les maisons voisines sont de couleur rouge.

Nous donnons uniquement ces seuls exemples parce qu'ils peuvent être attestés par des témoignages, mais nous pourrions en donner bien d'autres, qui apporteraient la preuve qu'il est bien difficile d'échapper aux principaux événements de notre existence ¹.

1. Il est inutile de nous écrire pour des consultations de ce genre, nous ne sommes pas astrologue professionnel. Ces exemples ne sont pas donnés à titre publicitaire, mais simplement *probateurs*.

LES LIEUX DE LA GÉNITURE

Bien avant que le système de division du zodiaque en *maisons*, c'est-à-dire en *secteurs* de nombre variable (huit, douze, seize, vingt-huit), apparût, les anciens astrologues égyptiens ou grecs utilisaient des *lieux* (en grec *topos*), c'est-à-dire des *points précis*, des *emplacements* sur le cercle zodiacal, où les planètes revêtaient des influences particulières, dérivées de la signification de ces *points*. Il est certain que des orbes, variables avec chaque planète, précisaient la valeur de ces voisinages entre un *astre* et un *lieu*.

Doit-on voir en ces derniers l'équivalent des *cuspidés* des *maisons* que nous utilisons, et qui n'apparaîtront que bien plus tard ? C'est probable. Nous allons donner ici les deux plus anciens systèmes connus.

En son *Astrologie grecque*, Bouché Leclerc reproduit le schéma égyptien, dénommé le *dodecatopos*, correspondant à peu près à nos actuelles *maisons* :

- I — *Vita* — (la vie, le sort, l'existence).
- II — *Lucrum* — *Possessio* — (le gain, la richesse acquise, les propriétés).
- III — *Amici* — *Fratres* — (les amis, les frères).
- IV — *Patrimonium* — *Parentes* — (le patrimoine, les parents directs).
- V — *Genus* — *Filii* — (la descendance, les fils).
- VI — *Vitium* — *Valetudo* — (les imperfections, les maladies, la santé).
- VII — *Nuptiae* — (le mariage, les liaisons).
- VIII — *Mors* — *Hereditates* — (la mort, les héritages).

- IX — *Peregrinatio* — *Religio* — (les longs voyages, la religiosité).
- X — *Actus honores* — (les actions honorables, les honneurs).
- XI — *Beneficia* — *Officia amici* — (les faveurs, les bienfaits, les amis).
- XII — *Inimici* — *Servi* — *Carcer* — (les inimitiés, servitudes, prisons).

Cette répartition se maintint sans altération depuis Sextus Empiricus (III^e siècle de notre ère), qui la cite en sa *Refutatio* de l'astrologie, ce jusqu'à notre époque. Avec le temps, les lieux délimitèrent des secteurs qui devinrent peu à peu nos *maisons*.

Mais parallèlement, il existait d'autres répartitions duodénaires des événements de l'existence. C'est ainsi que Manilius (I^{er} siècle de notre ère) déterminait d'abord le lieu de l'*horoscope* (notre Ascendant), puis, compte tenu de la position de la Lune et du Soleil, calculait ensuite le lieu de la Part de Fortune, dont il faisait un *nouvel ascendant, ou horoscope lunaire*. Partant de ce dernier, il établissait onze autres lieux, à trente degrés les uns des autres, et dont voici les significations :

- I — *Res familiaris* — *Fundi servi* — (la fortune, l'avoir).
- II — *Militia* — *Peregrinatio* — (les charges, la vie militaire, les voyages).
- III — *Urbana & Civilia* — *Negotia* — *Officia publica* — (les affaires civiles, le négoce).
- IV — *Opera forensia* — *Judicia* — *Leges* — (les affaires judiciaires, la justice, les lois).
- V — *Conjugia* — *Socii hospites* — *Amici* — (le mariage, les hôtes, les amis).
- VI — *Opes* — *Salus* — (les ressources, les biens en acquêts).
- VII — *Pericula* — (les dangers, les menaces, les agressions).
- VIII — *Nobilitas* — *Fama* — *Gratia* — (la notoriété, la noblesse, la réputation, la faveur, le crédit).
- IX — *Nati* — *Infantum* — *Nutritia* — (les naissances, les enfants, l'allaitement, la nourrice).
- X — *Actus* — *Dominica imperia* — (l'activité, les fonctions de chef de famille).
- XI — *Valetudo* — *Morbi* — *Medicatio* — (la santé, la maladie, les remèdes, le traitement).
- XII — *Valorum effectus* — *Acquisitio* — (les espérances, les acquisitions).

Comme on peut le constater, cette répartition des influences

zodiaco-planétaires est totalement différente de la précédente. Cela se justifie d'abord par le fait que le point de départ de ces lieux (ascendant) n'est pas le même. Mais nous l'avons expérimentée, elle donne, elle aussi, d'excellents résultats.

Pourquoi s'étonner ? Si nous mettons *pour une journée* le signe zodiacal en cours comme I^{re} maison d'un thème, nous avons un horoscope valable *pour une journée*. Les astrologues qui fournissent à la grande presse leurs chroniques quotidiennes n'opèrent pas autrement !

On ne peut donc pas continuer à affirmer que l'*influence* d'une planète ou d'un signe zodiacal varie avec sa situation par rapport à l'horizon ou au méridien. Il n'y a pas « influence » au sens que nous donnons à ce terme à notre époque, mais simplement un symbolisme s'exprimant dans un schéma divinatoire : le thème astrologique, en fonction de la valeur intuitive de ce devin que devait être obligatoirement l'astrologue en Égypte. En son ouvrage *L'Égypte des astrologues*, Franz Cumont a montré que celui-ci était intégré dans la classe des *devins*. Il y recevait de ce fait une investiture sacerdotale et sacralisatrice, et complétait l'astromancie par d'autres procédés divinatoires. Dans un prochain ouvrage, nous aborderons le problème de l'*initiation rituelle* et de la *rituelle divinatoire* chez les astrologues de jadis, et cela jusqu'à la Renaissance. Et eux aussi ne limitaient pas la recherche de la vérité à l'examen des astres, mais utilisaient divers procédés de complément. Malheureusement, ils ne pouvaient l'avouer, c'eût été braver les tribunaux ecclésiastiques et leurs bûchers.

Jean-Charles de Fontbrune a voulu absolument nous faire croire en son *Nostradamus, historien et prophète*, que le devin provençal n'a jamais utilisé la *Magie* pour connaître l'avenir. Or il suffit d'examiner les deux premiers quatrains de la I^{re} Centurie pour constater le contraire !

1 — *Estant assis de nuict secret estude,
Seul reposé sur la selle d'airain,
Flambe exigüe sortant de sollitude
Faict prospérer qui n'est à croire vain.*

2 — *La verge en main mise au milieu de Branches,
De l'onde il mouille et le limbe et le pied :
Un peur et voix frémissent par les manches,
Splendeur divine, le divin près s'assied.*

Or nous lisons ceci en la *Philosophie Occulte* de Henri Cornelius Agrippa :

« Parfois un grand feu sortant de l'autre environne de toute part la